

ment du vaccin en le rendant plus abondant, on presse simplement la pustule à sa base au moyen d'une pince assez semblable aux pinces à pansements ordinaires, mais qui présente cette particularité qu'elle peut être maintenue et fortement serrée au moyen d'un crochet situé entre les deux branches à anneaux (fig. 6). Il ne faut jamais tirer d'une pustule une trop

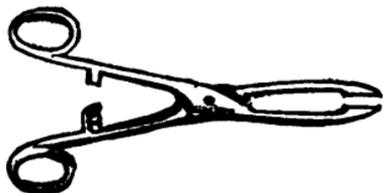


Fig. 6.

grande quantité de vaccin, car, à la fin, on n'en obtiendrait plus qu'une sérosité d'efficacité douteuse.

Les lancettes employées par la vaccination animale sont complètement semblables à celles que nous avons décrites pour le vaccin jennérien; on en trouvera le modèle et le dessin, (figure 7.) Celle qui présente le plus d'avantages est incontestablement la lancette dite lancette de Chambon (fig. 7, n° 2).

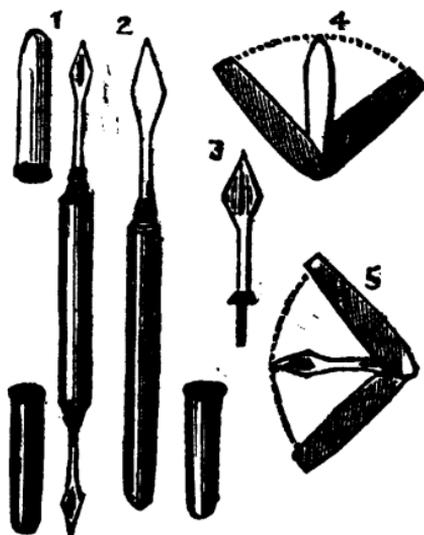


Fig. 7.

La pustule pour fournir le vaccin ayant été ouverte et se trouvant comprimée à sa base, au moyen de la pince décrite plus haut, le virus-vaccin abonde au niveau de la pustule, et il est alors facile de le recueillir pour charger la lancette.